

Canada : 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50.
Etats-Unis : 12 mois, \$3.00; 6 m., \$1.50.
Les abonnements sont de 6 mois et datent du 1er au 15 de chaque mois.
L'abonnement sera de \$4.00 s'il n'est pas payé d'avance.

Canada : 12 mois, \$1.00.
Etats-Unis : 12 mois, \$1.00.
Les abonnements de cette Edition seront invariablement payable d'avance.

COURRIER DE ST HYACINTHE.

Première insertion, 20c par ligne. In-
sertions subséquentes, 20c par ligne.
Annonces Commerciales et autres traitées
de gré à gré

JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi
Quotidienne; MARDI, JEUDI et SAMEDI
matin.—Edition Hebdomadaire, Vendre-
matin

BOUCHER DE LABRÈRE, domicilié en
la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire
éditeur et imprimeur. Bureaux et Im-
primerie du journal: Rue Cascades, maison
de Henri St. Germain, Bouvier, M.D., cit
de St. Hyacinthe.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Vol. 29

Edition Semi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q.,—Jeudi 17 Novembre 1881

No 106

ASSURANCE SUR LA VIE SANS CHARGE.

La Police No. 71,982 fut accordée à M. John Thom, de Toronto, sur le
plan des Versements de Dix ans, le 17 Mars 1870, pour \$1,000 et elle lui fut payée
le 17 Mars 1880. Il n'eût pas à mourir pour gagner—quoique les \$1,000 auraient été
Promptement Payés à sa famille s'il fût mort pendant les dix ans—La
Prime Annuelle était de \$95.65 mais les Dividendes Annuels réduisirent les paiements
au total de seulement \$834.10. Non seulement M. Thom eût sa vie assurée pen-
dant dix ans SANS RIEN PAYER, mais pour ses \$834.10 il reçut un beau
\$1,000.—Un profit net de 20 pour cent.

Cet exemple est un échantillon de l'Assurance Aetna avec des Ver-
sements non-confiscables, qui devient très populaire parmi ceux des assurés qui
jouissent d'une bonne santé.

Lecteur, si vous avez bonne santé (car aucun autre ne peut être admis dans cette
forme d'Assurance sur la vie et de Versement combinés) faites application pour une
Police immédiatement en vous adressant par écrit au soussigné.

Pour Tarif ou autres informations s'adresser à

ORR & CHRISTMAS, Gérants.

MONTREAL.

On à

JOS. NAULT, Agent,

St. HYACINTHE.

10 80 12 20

IMPRIMERIE

DU

COURRIER

RUE CASCADES

ST. HYACINTHE



L'Atelier est fourni d'un Matériel
Neuf et dans les derniers goûts, et de tout
ce qui est nécessaire pour entreprendre l'im-
pression de

Libres, Brochures, Ci cu-
laires, Prospectus,

et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi

CARTES DE VISITE DU D'AFFAIRES.

MEMORANDUMS

TETES DE COMPTE.

LETTRES FUNERAIRES

AFFICHES.

PANCARTES.

PLACARDS.

PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec
Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc
ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

BLANCS

DE TOUTES SORTES

Blancs de Rôle, Listes Electorales.

COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans
cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux per-
sonnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et
aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera
chargé \$4.00.

COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, a une très grande circulation et offre de
grands avantages aux annonceurs qui veulent s'a-
dresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.

LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR.

Ouverture des Classes.

Nous profitons de cette circon-
stance pour inviter messieurs les
Marchands de la Campagne à ven-
ir visiter notre assortiment de

FOURNITURES D'ECOLE.

Nous sommes en mesure de ven-
dre nos Livres de Classe à des prix
modérés, les ayant fait imprimer
nous-mêmes.

Nous venons de recevoir nos
Papiers Foolsap et autres, impor-
tés directement de Glasgow, Ecosse

Nos Ardoises sont insurpassa-
bles pour la qualité et le bas prix.

Cartes Géographiques de Dufour
do do Firmin

Encre Noire et de Couleur
Crayons d'ardoise
do de mine

Craie, batons ronds et carrés
Plumes Gillot, Blazy, Mason, etc.

Journal d'Ecole.

Comme toujours les commandes
reçues par la poste seront remplies
avec soin et ponctualité.

Nous recevons cette semaine une
consignation de Chromos français

Encadrement de Gravures en
tous genres, à des prix modérés.

L. A. CHOQUET & FRERE.

Coin des rues Cascades et Mondor
En face de M. A. Brien, Epicier.

15 Août 1881 157 80 15 18

Montreal, Portland & Boston R.R.

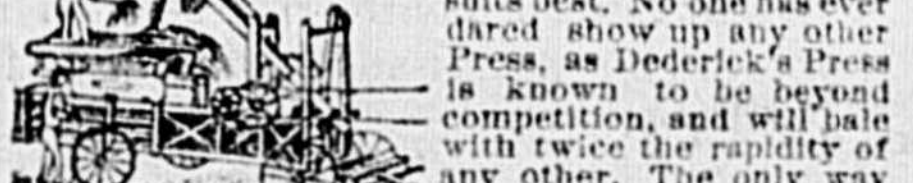
Avis public est par la présente donné, que
les cartes, plan et livre de renvoi du Montréal,
Portland & Boston R.R., depuis Manville à
la Junction du dit chemin avec le chemin de fer
de Junction du Lac Champlain et St. Laurent
dans la paroisse de St. Paul d'Abbotsford dans
le comté de Rouville, ont été déposés à l'office
du greffier de la paix, dans et pour le district
de St. Hyacinthe, desquels les parties intéressées
sont requises d'en prendre avis, et se conduire en
conséquence.

W. S. LONARGAN,
Sec. du M.P. & B.R.R.

Montréal, 8 Oct., 1881.—28



DERICK'S HAY PRESSES
are sent anywhere on trial to operate against all
other presses. No one has ever
dred show up any other
Press, as Derick's Press
is known to be beyond
competition, and will beat
with twice the rapidity of
any other. The only way
superior machines can be
sold is to deceive the in-
experienced by ridiculously
false statements, and thus
sell without sight or seeing,
and swindle the purchaser.
Working any other Press
alongside of Derick's al-
ways sells the purchaser a
Derick Press, and all
know it too well to show
any other address for circular



P. K. DERICK & CO.
90 College St., Montreal, P. Q., or Albany, N. Y.

70 VOTER NOM en caractère neut
nouveaux goûts, par les meilleurs artistes
10 c Banquets, oiseaux, chromos dorés, paysa-
ges, scènes sur l'eau, pour un semblable livre
d'agents complet 25 cts. Grande variété
de cartes d'annonce. Très-bas prix aux com-
merçants et aux imprimeurs. 100 échantil-
lons cartes d'annonces 50 cts.

Adressez à STEVENS BROS.,
Box 22, Northford, Ct.

10 81

Nouvelle Boutique.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE.

Dans l'ancien Bloc Larivière.

M. O. ARPIN

Vient d'ouvrir une Boutique pour BOURRER
des SACS, faire des MATÉLAS, réparer les
Membres de toutes sortes. PEINTURE à neuf
dans les derniers goûts. Les ordres seront
exécutés promptement. Le public trouvera
toujours chez lui, Matelas, Sofas Bourrés, Chai-
ses, etc., etc.

à 11 81

AVIS.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle des
Comtés de Stanstead et Sherbrooke, donne avis
par la présente qu'elle fera application à la
Legislature Provinciale durant la prochaine
session, pour obtenir un acte spécial d'incorpora-
tion, et pour le pouvoir de continuer à faire
des transactions, sur la partie de la Province
de Québec, située sur le côté Sud du St. Laurent.
Sherbrooke, 5 oct., 1881.

G. ARMITAGE,
Sec.-Trés.

28

Modiste Demandée.

Une MODISTE capable, sachant l'anglais et
le français, trouvera de l'emploi et de bons
gages en s'adressant à Madame M. MOISON.
St Hyacinthe, 1 Septembre, 1881.

CALENDRIER.

1881	NOVEMBRE	Soleil.	Lever.	Cou.
St Grégoire, Thaumaturge, Evêque	7	4	4	26
Dédic. de la Basil. des SS Pierre et Paul	7	5	4	25
Ste Elizabeth, Veuve	7	6	4	24
24e S. Félix de Valois, Conf dble	7	7	4	24
Quarante Heures, Convent de la Présentation				
St Hyacinthe, le 20.				
Présentation de la Ste Vierge	7	9	4	23
Nouvelle Lune le 21, à 11h 29m matin.				
Ste Cécile, Vierge, Martyre	7	10	4	22
St Clément, Pape, Martyr	7	12	7	24
Quarante Heures, Hopital St Louis St Denis, 23				

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St Hyacinthe, 17 Novembre 1881.

M. BLAIS.

Puisque M. Blais brigue les
suffrages des électeurs du comté
de Bagot, il est bon de passer en
revue ce qu'il a fait. Sous le pré-
texte qu'il appartenait à la classe
des cultivateurs il s'était fait élire
en faisant croire à ses constituants
qu'il agirait avec bonne foi, sans
esprit de parti, et qu'il jugerait
les questions suivant leur mérite.

C'est tout le contraire qui a eu
lieu. Jamais homme n'a voté plus
aveuglément que ne l'a fait M.
Blais. Toujours à la remorque de
ses chefs il les a suivis en esclav-
se, a approuvé ce qui était
mauvais tout aussi bien que ce
qui était bon. Les fautes énormes
du cabinet Joly ont reçu son
adhésion; aucune raison n'a pu le
détourner de la voie malheureuse
dans laquelle il marchait, et il ne
s'est occupé que de ses chefs et
de son parti sans se soucier des
intérêts sacrés de l'agriculture, de
la colonisation, du rapatriement
et de tout ce qui pouvait faire la
prosperité de la province de Qué-
bec. En chambre M. Blais n'a
été qu'un vieux zéro et une ma-
chine à voter.

1. Dès son arrivée en parle-
ment il a prêté le concours de son
vote à la plus flagrante immoralité
politique qui se soit vue dans
notre histoire. Il a soutenu M.
Joly dans l'achat honteux qu'il
avait fait de M. Turcotte et il n'a
pas eu un mot à dire pour flétrir
cette conduite qui ouvrirait les
portes à la démoralisation de nos
hommes publics. Lui, M. Blais,
homme de la campagne, habitué
à vivre au milieu d'une population
qui apprécie l'honneur, a fait taire
ses sentiments et a terni la répu-
tation du comté de Bagot, en re-
présentant ses constituants com-
me approuvant cet acte infâme
du traître Turcotte.

Quel est l'honnête électeur de
Bagot qui peut approuver M.
Blais en cette circonstance mal-
heureuse? C'était bien mal com-
mencer une carrière parlementaire.

2. La seconde mauvaise action
que commit M. Blais fut de sou-
tenir le gouvernement Joly qui,
sur la question du coup d'état de
M. Letellier, fut défait en cham-
bre. Ayant été vaincu sur ce
point important de sa politique, le
ministère aurait dû résigner;
mais il voulut se cramponner au
pouvoir en dépit des principes du
gouvernement responsable, au
moyen de cabales honteuses et
dégradantes, et par la seule voix
de l'orateur qui avait été acheté.

Une inconscience en produit
une autre. M. Blais qui s'occu-
pait de la constitution comme de
l'an quarante alla jusqu'à voter
qu'il n'était pas nécessaire que le
cabinet possédât la majorité de
la chambre pour gouverner. Il
vota contre la proposition sui-
vante de M. Loranger, faite le 11
de juin 1878.

"De plus cette chambre est
d'opinion que les principes de la
constitution du gouvernement

responsable exigent que le cabinet
chargé de l'administration des af-
faires publiques soit appuyé de la
majorité de la chambre."

Le bon sens dit que c'est la
majorité qui doit gouverner; M.
Blais par son vote a prétendu le
contraire. Que penser d'un tel
député?

3. Troisième faute.—M. Joly
demanda l'autorisation de payer
une somme d'audela de \$5000
aux volontaires qui avaient apaisé
l'émeute à Québec. Par la loi
c'est la ville de Québec qui était
obligée de payer cette somme et
non la province, mais M. Joly
voulait faire un présent au détri-
ment du coffre public. M. Blais
en aveugle approuva son chef et
par son vote imposa aux cam-
pagnes le paiement d'une som-
me de \$5,000 que la ville de Qué-
bec était en justice tenue de payer.

Etait-ce prendre l'intérêt des
cultivateurs du comté de Bagot?
4. Quatrième faute.—M. Blais
avait promis sur les hustings dans
les élections de 1878 que les ins-
pecteurs d'école seraient abolis.
A-t-il tenu promesse? Non. Le
gouvernement qu'il soutenait avait
tout simplement voulu tromper le
peuple, et M. Blais n'eut pas assez
d'énergie et de force d'âme pour
lui en faire reproche. Au con-
traire il opina du bonnet et, sur
une signe de M. Joly, il avala la
couleuvre.

M. Champagne, député des
Deux Montagnes, avait fait une
proposition pour blâmer le chan-
gement de politique des chefs li-
béraux sur cette question; M.
Blais préféra se montrer inconsé-
quent, renier ses promesses et
applaudir ses chefs. C'était l'esprit
de parti avant tout.

En 1879 la question des ins-
pecteurs d'écoles revint sur le
tapis. M. Mercier, alors ministre,
le même qui impose une lutte au
comté de Bagot sans consulter les
électeurs, avait dit, dans la séance
du 23 juillet, que c'était l'inten-
tion du gouvernement de sou-
mettre durant la session une loi
pour abolir la charge d'inspec-
teurs. Cette promesse de M.
Mercier à la chambre n'était
qu'une fausse promesse, car, trois
semaines après, le gouvernement
soumit un projet de loi concer-
nant l'instruction publique; il ne
fut pas question d'abolir les ins-
pecteurs et on n'entendit plus
parler de la promesse du véridi-
que M. Mercier. De son côté M.
Blais resta muet comme une carpe

5. M. Blais avait promis à ses
électeurs de voir à ce que l'éco-
nomie fut pratiquée par le gou-
vernement. A-t-il rempli sa pro-
messe? Voyons. Le ministère
Joly avait trouvé à faire faire
l'ameublement de l'école normale
Jacques-Cartier à Montréal pour
dix mille piastres par M. Lavigne,
meublier. Il préféra donner le
contrat à M. Berger pour dix
huit mille piastres, sans demander
de soumissions, afin de se pro-
curer de l'argent sans doute pour
dépendre dans les élections et
acheter ceux qui vendent leur
vote. C'était donc une perte de
huit mille piastres pour la pro-
vince et de plus un scandale. M.
Blais ne crut pas mieux faire que
d'approuver cette saleté.

Afin de favoriser M. Irvine, un
ami du gouvernement, l'Hon. M.
Langelier, commissaire des terres
de la Couronne, a fait perdre plus
de onze mille piastres au trésor
public sur la vente d'un lot de
mine d'asbeste, le lot No 27 dans
le township de Thetford. M. Blais
s'est bien donné garde de blâmer
ses amis; il a dit c'est bien, faites
tout ce que vous voudrez.

Que dire du contrat des nu-
locks dans lequel le gouvernement
a fait perdre à la province des

milliers de piastres. Le bon M.
Blais n'a-t-il pas dit encore là que
ses chefs avaient bien agi en
s'obligeant à payer pour cette
invention \$47.00 par mille, quand
M. Mackay l'avait offert quelque
temps auparavant pour \$30.00
par mille? Mais le ministère vou-
lait remporter l'élection de St
Hyacinthe, faire élire M. Mercier
comme ministre, et on paya libé-
ralement à M. McKay \$10,500,
quand il n'avait livré au gouver-
nement que pour quinze cents
piastres d'ouvrage.

Parlerons nous aussi de l'achat
de la ferme Gale, à propos de la-
quelle il a été reconnu que l'in-
capable M. Joly avait fait perdre
à la province de 75 à cent mille
piastres? M. Blais se sou-
mit aux exigences des ses chefs,
tout comme il approuva les
erreurs de jugement de M. Mar-
chand à propos de la créance du
gouvernement sur la ferme Go-
wen.

L'excellent M. Blais a penché
la tête à propos du chemin de
ceinture des Trois Rivières; sa
conscience lui reprochait ce gas-
pillage de cent mille piastres pour
un loop line inutile et destiné à
mettre à flot la popularité de
maitre Arthur Turcotte. Comme
le député de Bagot avait approu-
vé l'achat de Turcotte, il approuva
le loop line et vota les yeux
fermés.

Il n'y eut pas jusqu'aux raquet-
tes de M. Joly qui eurent le don
de fasciner M. Blais, au point
qu'il approuva la courbe de St
Martin. Ça lui allait bien.

Nous pourrions multiplier les
erreurs commises en chambre et
dénoncer davantage les mauvais
votes de M. Blais. C'est assez
pour aujourd'hui, et par ce que
nous venons de dire les électeurs
de Bagot demeureront convain-
cus que leur ex-député a forfait à
son devoir et manqué à sa parole
et aux promesses qu'il avait faites.

M. Blais a été l'esclave de son
parti, n'a rien fait en parlement
que de donner des votes opposés
à l'intérêt public; par conséquent
il ne saurait mériter d'être réélu.
Electeurs de Bagot, élisez M.
Casavant, car il saura représenter
votre comté avec honneur pour
lui-même et profit pour la classe
agricole.

APPRECIATION.

Les journaux qui soutiennent le Cabinet
Chapleau, tels que Le Monde, l'Evénement
et le Courrier de Montréal, sont unanimes
à considérer l'assemblée des libéraux au
Mechanics Hall à Montréal, comme une
démonstration contre les tendances conser-
vatrices et les idées adoucies de M. Mercier.

On se rappelle la charge que fit, il y a
quelque temps, l'hon. M. Laflamme au
club Letellier contre ceux de ses amis qui
voulait des accommodements avec leurs
adversaires. M. Mercier était présent et
ne put se faire illusion sur la leçon qu'on
voulait lui donner en cette circonstance.

Rapprochant ce fait de cet autre du
même M. Laflamme qui proposa ces jours
derniers que M. Joly fut continué dans sa
charge de chef de l'opposition, on doit en
conclure que M. Mercier est regardé par
ses propres amis, comme un suspect.

Le discours étrange qu'il a prononcé ici
dimanche n'est pas propre non plus à dé-
truire la mauvaise impression qu'il a créée
à Montréal depuis quelques mois. Plus-
ieurs de ses partisans à St Hyacinthe sont
aussi mécontents, mais comme les libéraux
de la localité sont prêts à avaler bien des
choses, ils se garderont bien de critiquer
M. Mercier et de lui tourner le dos. Ils
le suivront quand même, et sauteront la
barrière avec lui.

Qu'on remarque bien nos paroles.

Senécal Frères viennent de recevoir un
immense assortiment d'automne en Etouffe à
Robes, Lainage et Soieries, toujours les plus
beaux Noirs chez Senécal Frères.

Bois plié pour sleigh et wagon, acier à
lisse chez Raymond & Frère.

MONTREAL.

Nous apprenons avec beaucoup de satisfaction que M. Taillon a enfin consenti à se rendre aux vœux réitérés des citoyens de la division Est de Montréal. Avec la popularité dont il jouit il lui sera facile de faire comprendre à son adversaire, M. Jos. Perreault, que les électeurs ne peuvent prendre pied dans une ville comme la métropole commerciale du Canada.

En disant M. Taillon, la division-Est ne fait que rendre à ce monsieur le témoignage qu'il a su accomplir son devoir avec dévouement et ponctualité, car pas un député n'a été plus sincère dans sa manière d'agir, n'a rempli plus consciencieusement son mandat et n'a été plus fidèle à ses électeurs. M. Taillon a su défendre les droits de sa division électorale avec une indépendance, un zèle qui faisaient l'admiration de la députation entière. Aucun reproche ne peut lui être fait, et si à tant de dévouement pour les intérêts publics on ajoute ses capacités comme avocat, son fort talent oratoire et sa haute probité, il est certain que les électeurs ne pourront faire autrement que d'aller enregistrer leur vote en sa faveur. Tous ceux qui ont vu M. Taillon à l'œuvre ne peuvent s'empêcher de lui rendre le témoignage qu'il a été un député modèle.

Dans les autres divisions de Montréal les candidats conservateurs gagnent du terrain tous les jours. Il y a eu lundi soir une immense assemblée au Mechanics Hall, à laquelle assistaient le premier ministre, M. Chapleau, M. Lorange, M. White, MM. les candidats MM. Doherty, Davison et les principaux citoyens de Montréal.

Cette réunion politique a eu le plus grand succès. M. Chapleau a tenu l'auditoire sous le charme de sa parole, a exposé son programme, et les candidats ont été chaleureusement acclamés. Il y a grand espoir que les trois divisions de Montréal seront représentées à Québec par trois conservateurs.

TROIS RIVIERES.

Depuis qu'il est connu que M. Dumoulin apposa Turcotte le vendu, la Concorde, digne organe de celui-ci, est plus que jamais remplie d'injures de bas étage. C'est quel que chose de dégoûtant au point qu'un père n'en saurait permettre la lecture à sa fille.

C'est un indice évident que le vendu désespère de son élection et que les électeurs des Trois-Rivières comprennent qu'il est de leur devoir de protester par leur vote contre l'exemple de démolition politique et de cynisme que leur a donné leur ex-député.

Qu'il soit chassé du parlement!

Des Ayant acheté avec avantage la part de mon associé M. E. Morin. Je peux vendre les chaudières à des prix fabuleusement bas. Voyez plus loin l'annonce de la Maison Co-Opérative. A. DION.

Des Charbon de fournaise et de forge, fers à cheval et clous à cheval, fer, feuillard et acier chez Raymond & Frère.

Des Pas plus ni moins.—25,000 Doz de pipes de tout prix et toutes sortes achetées à l'étranger et vendues à bon marché d'être reçues chez I. Charbonneau. Écrivez nous à l'adresse ci-dessus.

NOTRE NOUVEAU GAZ.

Nous avons eu le plaisir d'assister lundi dernier à la première expérience de la nouvelle compagnie Granger & Cie, qui s'est chargée de nous fournir le gaz. Sur l'invitation bienveillante de M. Granger, un grand nombre de personnes actuelles et futures s'étaient rendus à l'usine. Tous ont pu remarquer les appareils tout particuliers qui emploient cette compagnie, et en admirer le fonctionnement. Ils ont vu d'un système de production tout-à-fait nouveau, dont l'usage ne remonte qu'à quelques années.

Le gaz de l'éclairage, comme chacun le sait, est un mélange de protoxyde de carbone et d'hydrogène. Dans la plupart des villes on l'obtient par la distillation de la houille qui en produit à peu près 5000 pieds cubes par tonne. Pendant ces dernières années, on a cherché à préparer un des composants de ce gaz, l'hydrogène, par la décomposition de la vapeur d'eau qui en contient les deux tiers de son volume. Il était alors facile de fournir le carbone nécessaire et on avait un gaz facile et économique. Ce procédé théorique, étudié et modifié de plusieurs manières, est mis en pratique depuis sept ans, et c'est précisément sur ce système qu'est établie l'usine de MM. Granger & Cie. Pour distinguer ce gaz de son rival, le gaz au charbon, et pour en faire connaître la provenance, on lui a donné le nom quelque peu impropre de "Gaz à l'eau". Water Gas, bien qu'un des ses composants soit fourni par l'eau. Il donne une belle lumière fixe et presque blanche, dont le pouvoir éclairant est de 20 chandelles pour un brûleur de 3 pieds cubes à l'heure. C'est déjà une économie de 25 par cent sur le gaz ordinaire. Il peut très-bien remplacer le combustible, parce qu'il ne laisse pas déposer de carbone sur les corps qu'on présente à sa flamme. Selon des expériences récentes faites à Philadelphie, il résiste bien au froid et à la pression; sa liquéfaction est lente et difficile.

Plus de cinquante villes des États-Unis sont éclairées par ce gaz, et dans le Dominion, Toronto, Kingston, Brockville et Sherbrooke ont déjà St Hyacinthe dans cette voie. Cette compagnie qui a dépensé pour l'érection de l'usine et les accessoires la somme de \$10,000, mérite de rencontrer assez d'encouragement pour lui permettre de s'établir d'une manière sûre et permanente parmi nous et ne pas nous exposer aux déceptions que nous ont causées les compagnies précédentes. Déjà, elle a l'engagement de plusieurs boutiques et magasins qui avaient refusé le gaz jusqu'à aujourd'hui.

Voici en quoi consiste ce système de production et quelle en est la nouveauté. Une bouilloire très-résistante est l'âme de l'usine; en communication avec celle-ci est le générateur, protégé à l'intérieur par une couche de briques infusibles de 12 à 15 pouces d'épaisseur et dans lequel est la charge d'anthracite dont la combustion est extrêmement activée par un fort courant d'air que produit un éventail de trois pieds de diamètre qui fait 1700 tours par minu-

te. Tout près du générateur se trouve un troisième large cylindre également protégé par des briques infusibles; puis comme dans les appareils ordinaires, le barillet, un triple réfrigérant ou condenseur, le purificateur à action chimique et le réservoir.

Lorsque le charbon dans le générateur est au rouge blanc, et débarrassé de toute matière étrangère et volatile, on lance sous la grille, avec une pression de 100 livres, un jet de vapeur surchauffée et d'air, en même temps que plusieurs conduites laissent tomber, sur toute la surface supérieure du charbon, du pétrole brut dont la décomposition fournit du carbone et de l'hydrogène. Les gaz résultant de ces divers décompositions, hydrogène, oxygène, azote, oxyde de carbone et acide carbonique, se rendent dans le second cylindre, appelé superheater et là se produisent les réactions. Il se forme de la vapeur d'eau, du gaz ammoniac, des carbures d'hydrogène et aussi un peu d'hydrogène sulfuré provenant des pyrites de fer souvent mêlées au charbon. Ces corps se rendent dans le barillet, toujours à moitié rempli d'eau, où se déposent les matières solides entraînées et une certaine partie des gaz facilement absorbés par l'eau, tels que l'ammoniac et l'hydrogène sulfuré; puis dans les condenseurs. Ces derniers appareils sont remplis de caisses scannées superposées dans toute leur hauteur, et maintiennent constamment très-humides afin que les gaz ainsi divisés et refroidis soient ramenés à leur volume normal.

En sortant de ces diverses pièces le gaz a subi l'épuration physique et presque tous les produits solides, liquides et gazeux ont été retenus par l'eau du barillet, et les réfractaires. Il reste encore l'épuration chimique qui s'opère dans deux immenses purificateurs rectangulaires remplis de caisses chargées d'une première couche de chaux hydratée, et d'une égale épaisseur de sciure de bois. En filtrant à travers les interstices de ces substances purifiantes, le gaz abandonne forcément d'abord les plus petites particules de matière solide et liquide, puis, en définitive, les sels ammoniacaux, l'acide carbonique et l'hydrogène sulfuré qui se fixent sur la chaux. Le gaz ainsi traité et purifié est à peu près pur, il contient plus de bicarbonate que le gaz ordinaire.

Cette préparation est certainement plus agréable que celle par le charbon seul. Le travail est beaucoup plus doux et l'on ne respire pas cette odeur empestée et délétère dont est saturé l'air des usines ordinaires. Il est en effet très-remarquable qu'on ne ressentit aucune odeur fatigante bien qu'il se fut produit une fuite accidentelle considérable dans les premiers appareils. On avait à craindre en vérité, le pétrole brut qu'emploie cet établissement; car outre sa mauvaise odeur cette huile est très explosive, mais la compagnie a paré à ces inconvénients en établissant un conduit souterrain qui reçoit le pétrole directement des chaudières à l'usine. Il est certain cependant qu'il faut s'attendre à quelques réminiscences forcées des parfums de notre vieille usine; ce qui arrivera lorsqu'il faudra avoir les purificateurs chimiques pour en renouveler la chaux.

La production de ce gaz est très-rapide; chaque charge du générateur de quarante livres, en moyenne, introduite de vingt en vingt minutes, et recevant un volume de vapeur correspondant à cinq gallons d'eau, produit de 3 à 5000 pieds cubes.

Nous pouvons dire que cette usine est un ornement pour notre ville. L'extérieur assez relevé ne donne pas l'idée de l'intérieur; il faut la visiter. Tout y est propre et aîné que les appareils, vraiment considérables, ne remplissent pas le local outre mesure, ils sont tous disposés verticalement et avec symétrie. Nous souhaitons que cette compagnie rencontre un véritable encouragement.

Le coût de l'usine, des tuyaux, de l'immeuble, du droit de patente et des appareils représente la somme de \$13,000.

Les directeurs de la compagnie à St Hyacinthe sont M. Pabé, J. B. Chartier, MM. Louis Côté, George P. Burnett, et de St Hyacinthe, Robert N. Hall, de Sherbrooke, Thomas Logan, de Windsor Mills, et A. O. Granger, de Philadelphie. Les officiers sont: A. O. Granger, président, G. F. Burnett, Vice président et D. J. Collins, Secrétaire.

Des Pâtisseries! Pâtisseries! Pâtisseries!—Chez Raymond & Frère, Pâtisseries à fournaux à patrons différents. Pâtisseries de cuisine assorties. Pâtisseries de passage et de chambre. Vieille fonte prise en échange.

Des Un Écompte de CINQ par cent sera donné sur tout achat fait au Dépôt marchand Tweeds, Maison Co-Opérative. T. Robitaille.

Des Pas de Venise dans les Huitres!—M. L. Charbonneau reçoit tous les jours des Huitres fraîches de Baltimore. Vous pouvez les acheter pour 40cts la pinte.

CORRESPONDANCE.

LA LUTTE DANS COMPTON.

Monsieur le rédacteur du journal le Courrier de St Hyacinthe.

Monsieur, Dans la liste des candidats pour les divers comités de la province, publiée dans votre feuille, vous annoncez que le candidat conservateur dans Compton est M. Wm Sawyer, l'ex-député, et le candidat libéral, M. Bélanger. Comme moi-même n'est mêlé depuis quelques jours aux rumeurs qui circulent toujours à la veille des élections, en rapport avec ce comté, je présume que c'est moi que vous désignez de la sorte. Je serais anxieux de savoir par qui vous avez été renseigné à ce propos. Il est vrai que j'ai été prié de devenir candidat dans ce comté, sans en avoir ni désir ni aucune allusion à mon opinion politique; mais je n'ai pas encore accepté la candidature, et je ne puis pour cela vous en faire un aveu. J'ai toujours été et suis encore conservateur, indépendant des partis actuels qui s'abâtissent au moyen d'appellations vides de sens et de distinctions sans différences. Je ne suis pas encore candidat, mais si je le deviens, vous pourrez inscrire mon nom dans la colonne que vous réservez à ceux qui votent suivant leurs convictions et leur conscience, au lieu de leur jugement et de leur capacité. Je suis l'ami d'enfance de l'hon. J. A. Chapleau et l'un de ses admirateurs. Sans approuver tous ses actes politiques, je souscris de tout cœur à la politique de modération et d'affaires qu'il est en voie d'inaugurer. Si j'étais député, je le donnerais à son cabinet un appui loyal et indépendant; je suivrais en cela la ligne de conduite de la plupart des députés anglais de nos cantons. Pour eux l'intérêt du pays, même du coin de terre qu'ils habitent, passe toujours avant l'intérêt de leur parti. Depuis longtemps j'en suis venu à la conclusion qu'ils n'ont point tort.

Veuillez me permettre, monsieur, de vous faire observer que le parti libéral est un candidat dans Compton. C'est M. Aeneas McMaster, de Scottstown, Canton Hampden, gérant d'une puissante compagnie de colonisation Écossaise. Il est instruit, orateur populaire fort vigoureux et doué de la ténacité naturelle à ses nationaux. Il en veut beaucoup, en politique s'entend, à l'hon. J. B. Pope et à ce qu'il appelle l'ancien comté, ou faction de famille, dans Compton. Sur ce terrain il va porter de rudes coups à ses adversaires et M. Sawyer est exposé à une défaite.

Ni l'un ni l'autre de ces candidats ne sait un mot de français, bien que celui qui sera élu député ait à représenter une population à moitié Franco-Canadienne et cela dans une chambre où les débats se font presque exclusivement en français. C'est regrettable. Si ma candidature se dessine à l'horizon et que vous voyiez apparaître ma silhouette dans ce comté,

où j'ai des intérêts de famille depuis quinze ans, vous pourriez dire: Le motif est bon. Mais la chose n'est encore qu'à l'état de projet et d'épreuve. Ici, comme chez vous, bien que ce soit pour des motifs différents, les gens sont loin d'être d'accord lorsqu'il s'agit d'une réélection. Les préjugés religieux et les préjugés nationaux règnent encore en maîtres dans cette belle portion du pays.

Je me souviens, monsieur, avec haute considération, Votre ex-Collègue, L. C. BELANGER. Sherbrooke, 15 Nov. 1881.

[Nous dirons à notre ami que sa lettre a attiré notre attention sur un fait qui nous avait échappé, savoir la classification de son nom parmi les candidats libéraux. Nous sommes bien aise de le faire disparaître de cette colonne où il avait été mis sans notre participation, et nous le remercions de nous avoir signalé le fait.]

Nous savons du reste que si M. Bélanger devient candidat dans Compton, il n'acceptera la candidature qu'avec des chances certaines de succès, et qu'il ne sera pas homme à jeter inutilement et malheureusement la division parmi les canadiens-français du comté. [Rédaction].

CANDIDATURES PROBABLES.

Conservateurs	Libéraux
Argenteuil.....Owens	Meikle
Arthabaska.....Préfontaine	Watts
Bégin.....C. Savant	Blais
Béllevue.....J. Blanchet	Boutin
Bellefleur.....Bergevin	
Béarnois.....Bergevin	
Bonaventure.....Riopel	Cyr
Brome.....Lynch	Warren
Berthier.....Robillard	
Belland.....Pelland	
Chamby.....Martel	Préfontaine
Champlain.....Trudel	
Charlevoix.....Gauthier	Chouinard
Châteauguay.....LePailleur	Laberge
Compton.....Sawyer	McMaster
Deux Montagnes.....Chapman	
Dorchester.....N. Audet	
.....Laroche	
Gaspé.....E. J. Flynn	
Hochelaga.....Beaubien	
Huntingdon.....Cameron	
Herville.....Charland	Demers
Islet.....Mecotte Verreault	
Jacques Cartier.....Lecavallier	
Joliette.....L. Vallée	
.....Guilbault	
Kamouraska.....Lefebvre	Gagnon
Laprairie.....Charlebois	
L'Assomption.....Marion	
Lévis.....E. T. Paquet	
.....J. N. Bellen	
Laval.....Lorange	
Lotbinière.....A. N. Montpetit	Joly
Montmorency.....Desjardins	C. Langelier
Montmagny.....Fortin	Bernatchez
Maskinongue.....Caron	
Mégantic.....Irvine	
Missisquoi.....Graham	
Montcalm.....Magan	Talbot
Montréal Centre.....Davidson	Stephens
.....Est.....Taillon	Perreault
.....Ouest.....Doherty	McStave
Napierville.....Paradis	Laontaine
Nicolet.....Houle	
Ottawa.....Duhamel	
Pontiac.....Church	
Portneuf.....J. D. Bousseau	F. Langelier
Québec (comté).....Garneau	
Québec-Ouest.....F. Carbay	Charleston
Québec-Centre.....Peachy	Dr. Rinfret
Québec-Est.....Leduc	J. Shelyn
Richelieu.....Leduc	Morasse
Richmond.....Picard	
Rimouski.....Asselin	Parent
.....Tessier	
Rouville.....Et Poulin	Robert
Saguenay.....Bouthillier	
St Maurice.....Desaulniers	Rémington
St Jean.....Apin	Marchand
Sherbrooke.....Robertson	
St Hyacinthe.....Mercier	
Soulages.....Duckett	DeBeaujeu
Shefford.....DeGrosbois	
Stanstead.....Thornton	Lovell
Trois-Rivières.....Turcotte	
Témiscouata.....Descôteaux	
Terrebonne.....Chapleau	
Vaudreuil.....Lafond	
Verdun.....Brill	
Yamaska.....Wurtelle	

Nouvelles Générales.

Trois Rivières.—On nous télégraphie ce qui suit, des Trois-Rivières, au sujet de la grande assemblée de mardi soir.

Il y a eu ce soir, une grande assemblée politique à l'hôtel de ville pour entendre l'honorable M. Chapleau, l'honorable M. Ross, etc. Les conservateurs ont présenté à M. Chapleau, une adresse de bienvenue et de félicitations, qui a été lue par M. Denoncourt, président de l'assemblée.

L'accueil fait au premier ministre, a été tout à fait enthousiaste. M. Chapleau a parlé près de deux heures, et il a soulevé des applaudissements frénétiques. Après ce discours, les partisans de M. Turcotte, organisés pour faire le tapage, se mirent à interrompre les autres orateurs. La séance a duré jusqu'à minuit.

MM. L. S. D. Desaulniers, M. P., H. Montplaisir, M. P., C. E. Houde, M. P., F. Desaulniers, M. P., E. Caron, M. P., étaient présents à cette assemblée ainsi que tous les principaux citoyens des Trois Rivières. Après la réunion, plus de sept cents personnes allèrent se réunir à M. Chapleau jusqu'à son hôtel, où l'honorable M. Ross et M. E. Gérin firent quelques remarques très appropriées.

Poids et mesures.—Le gouvernement fédéral a résolu de diminuer le nombre des inspecteurs des poids et mesures, qui est de 68 et qu'il s'agit de réduire à 50. Pour y parvenir on adoptera probablement le mode qui consiste à ne pas remplir les vacances qui se présentent, jusqu'à ce que l'on soit arrivé au chiffre voulu.

Ligne de vapeurs.—Le vapeur comte d'Eu, de la ligne franco-brésilienne, est en ce moment à Rio de Janeiro, prenant un cargo pour le Canada. La Ville d'Alger part cette semaine du Havre pour Rio et Halifax. On construit en ce moment cinq steamers de 2000 tonnes pour cette ligne, deux au Clyde et trois en France.

Procs Laurier.—Dans une entrevue avec le rapporteur du Star, M. Archaubault a dit que M. Laurier aurait à subir un nouveau procès au terme de mars. Il estime que les frais de la défense dans le dernier procès dépasseront \$4,000.

Capitales françaises.—M. Hector Legru est arrivé à Montréal vendredi. Il annonce que déjà soixante millions de francs ont été souscrits pour le crédit mobilier. Il ne désire pas faire connaître les noms des promoteurs parisiens avant que l'organisation soit complète. Sa société prêtera aux compagnies de chemins de fer, ainsi qu'aux entreprises particulières. Elle étendra ses opérations à tout le Dominion et aura des succursales dans toutes les villes importantes, avec siège principal à Montréal.

M. Legru est parti pour Ottawa où il doit avoir une entrevue avec sir John.

Excédent.—Dans une entrevue qu'il a eue avec un rapporteur à son passage à New-York, sir Leonard Tilley a dit que pour l'année écoulée, il y avait un excédent de quatre millions et que, grâce à cet excédent, le gouvernement pourrait baisser les droits sur le thé et le café.

Chemin de fer du Nord.—Il y a à l'heure qu'il est environ 180 hommes employés aux usines de St. Roch, et l'on travaille avec ardeur à construire la balance des 300 chars commandés pour le chemin de fer provincial, et à renouveler le matériel roulant du chemin de fer du lac St. Jean. Une centaine de chars ont déjà été livrés au gouvernement, et l'on en livrera le même nombre sous peu. Désireux de posséder des ouvriers actifs et intelligents, l'ingénieur en chef du chemin, M. Davis, a réussi à induire les fils de bon nombre d'hommes bien posés de Québec et de Montréal, à entrer comme apprentis dans les ateliers.

Il paraît que les chars qui ont été construits ici et à Montréal l'année dernière ont coûté \$38,000 de moins que s'ils eussent été construits aujourd'hui par des particuliers. Les deux magnifiques char-dortoirs construits d'après le plan de M. Davis, donnent un revenu quotidien de 50 piastres.—Evenement.

Sentiment français.—Le Star rapporte une entrevue qu'un de ses rédacteurs aurait eue avec M. Legru. On y lit entre autres choses ce qui suit:

Sur la demande que fit notre représentant au sujet du sentiment qui règne dans le monde financier en France par rapport au Canada, M. Legru constate que depuis le voyage de M. Chapleau en France il trouve tout simplement prodigieux de voir toute la confiance que les capitalistes français entretiennent sur les affaires de notre pays. Et, ajoute-t-il, rappelez-vous que ces résultats sont entièrement dus aux efforts de M. Chapleau.

Police à cheval.—Le lieutenant colonel Irvine, commandant, et le capitaine Cotton adjudant du corps de police à cheval du Nord-Ouest, sont de retour à Ottawa.

Ils sont partis du Fort Walsh le 15 d'octobre pour Dillon, dans le territoire de Montana. De là ils sont allés à Toronto. Ils sont arrivés à Ottawa le 4 de ce mois et sont descendus à Québec où ils ont assisté au départ de Son Excellence le gouverneur-général pour l'Angleterre.

Le colonel Irvine et le capitaine Cotton disent que le marquis de Lorne s'est rendu très populaire pendant son voyage au Nord-Ouest. Il a pris une foule de renseignements afin de juger dans quelle position se trouvent les colons et les Indiens. Le gouverneur-général a été enchanté de son voyage, et le colonel Irvine ainsi que le capitaine Cotton sont convaincus que sa visite produira un bon effet.

L'élevage du bétail commence à se faire sur une grande échelle dans les territoires du Nord-Ouest qui offrent pour cela de plus grands avantages que les États de l'Ouest.

Les Américains admettent qu'avant longtemps, le Nord-Ouest sera célèbre par la quantité de blé qu'on y récoltera et ils vantent l'esprit d'entreprise dont on a fait preuve en construisant le chemin de fer du Pacifique.

Québec.—Nous avons reçu de New-York d'un journal de cette ville, une infâme brochure en français portant le nom d'un malheureux prêtre canadien apostat, P. A. Séguin, qui exerçait autrefois le saint ministère dans notre province.

Cet opuscule a pour titre: "St Pierre a-t-il été à Rome?" et est adressé à monsieur le cardinal de New-York.

C'est un amas d'horribles blasphèmes, comme seuls peuvent en proférer les prêtres qui ont abusé de la grâce au point de perdre la foi.

Cette brochure diabolique sera répandue à profusion, sans doute, dans nos campagnes, par les sociétés bibliques. C'est pour cela que nous la signalons à l'attention de nos lecteurs, afin qu'ils soient sur leurs gardes et qu'ils la jette au feu.

Ce qui pourrait rendre cette brochure plus dangereuse que ne le sont ordinairement les publications de ce genre, c'est qu'elle est accompagnée d'un certificat que Mgr. Fabre a donné à l'apostat, avant sa chute, et que le malheureux a l'audace de reproduire.

Le nouveau cabinet en France.—On donne comme suit les noms des nouveaux ministres:

Gambetta, président du conseil et ministre des affaires étrangères; Cazot, ministre de la justice; Waldeck-Rousseau, de l'Intérieur; Paul Bert, de l'Instruction publique; Bouvier, du commerce; Cocheret, des postes; Allain-Targé, des finances; Campenon, de la guerre; Gougeard, de la marine; Devès, de l'Agriculture; Raynal, des travaux publics.

Le président a approuvé le choix des membres du ministère Gambetta. Les nouveaux ministres se sont réunis en Conseil aujourd'hui. Le programme que Gambetta exposa à la chambre des députés mardi a été rédigé et approuvé.

On dit que ce programme contient des promesses rassurantes au sujet de la politique du gouvernement dans ses relations avec les autres puissances; qu'on déclare qu'il sera nécessaire de modifier le système suivi pour l'élection des sénateurs et qu'il est à propos d'introduire le scrutin de liste.

On croit que M. Saint-Vallier, ambas-

sadeur à Berlin, va être rappelé, le prince Bismarck ayant fait des représentations tout à fait défavorables sur son compte au gouvernement.

Vignobles.—On apprend qu'à une réunion de viticulteurs français tenue à Bordeaux dernièrement, le projet de cultiver la vigne dans la province de Québec a été étudié. Plusieurs délégués ont été nommés pour visiter le Canada, et voir s'il serait avantageux d'y établir des vignobles.

L'agriculture.—Qu'est-ce qui nous a valu la prospérité merveilleuse dont le pays jouit en ce moment?

L'agriculture. Qu'est-ce qui a fait baisser le taux de l'intérêt?

L'agriculture. Quelle est l'occupation que vous voudriez recommander surtout à la jeune génération?

L'agriculture. Qu'est-ce qui favorise le commerce et développe l'industrie d'un pays?

L'agriculture. Qu'est-ce qui a fait construire tant de voies ferrées?

L'agriculture. Qu'est-ce qui a fait disparaître les vagabonds, "tramps", qui infestaient le pays?

L'agriculture. Qu'elle est l'occupation qui donne quelque chose de plus qu'une vie précaire?

L'agriculture. Quelle est l'occupation qui fait vivre longtemps et fournit moins de criminels?

L'agriculture. Quelle est la base de toutes les industries?

L'agriculture.

Nouvelles Locales.

Plan de St Hyacinthe.—M. P. F. Soucy, sera en cette ville au commencement de la semaine prochaine, distribuant aux souscripteurs, le plan de la ville de St Hyacinthe, vue prise à vol d'oiseaux.

Condamnation.—Le shérif de ce district a condamné hier, Napoléon Martel de St Paul d'Abbotsford à trois ans de pénitencier pour vol avec effraction chez M. Donahue de St Paul.

Le prisonnier venait de terminer une sentence de cinq années à l'école de réforme.

St-Jean.—Il y a eu, lundi soir, une grande réunion des électeurs, libéraux et conservateurs, favorables à la candidature de M. Arpin. Celui-ci a définitivement accepté. M. Lawrence Macdonald, avocat, a parlé chaleureusement en faveur de M. Arpin et déclaré qu'il aurait l'appui des Anglais du comté.

Produits.—Les produits potagers du Canada trouvent un marché très avantageux aux États-Unis, où les récoltes ont manqué. Entr'autres produits, on signale l'expédition de plusieurs lots de pois casés.

Chevaux.—La semaine dernière, dix chevaux ont été exportés de Montréal à C. B. Ils ont coûté environ \$1004. C'est probablement le commencement d'un nouveau genre de commerce entre le Canada et les Antilles.

Viticulteur.—MM. McMillan, président de l'Assemblée Législative de la province de Manitoba, est actuellement à Ottawa.

A Rome.—Mgr. Lafèche, des Trois-Rivières est arrivé à Rome après un heureux voyage.

Départ.—Mgr. Racine, de Chicoutimi, doit partir pour Rome.

Les Débats de la Législature de Québec.—Les Débats de la dernière session sont en vente. On peut se les procurer en s'adressant à M. G. Alphonse Desjardins, Lévis.

Le prix d'un exemplaire est de \$5 00 ou \$5.10 par la poste, payable d'avance.

Election.—Le vainqueur du maréchal de Molke aux dernières élections du Reichstag allemand, est un catholique, M. Stoezel, député sortant, qui a reçu 15,000 voix contre 10,000 données à M. de Molke.

Bosquet.—On annonce la publication prochaine de deux volumes d'œuvres inédites de Bosquet par la maison Firmin-Didot.

Comité de Richelieu.—Les chances du candidat conservateur, M. Leduc, sont magnifiques, car M. Morasse court à la défaite.

Berthier.—M. Berthier, M. Pelland oppose M. Robillard. C'est une lutte entre conservateurs. C'est malheureux.

Dorchester.—M. Audet est opposé par M. Laroche. Tous deux sont conservateurs.

Châteauguay.—E. Dr. Laberge a un adversaire dans M. le Notaire Lepailleur, homme très estimé. La lutte est vive.

Verchères.—M. Brillon, le candidat conservateur, n'a pas encore d'adversaire, et tout fait espérer qu'il sera élu par acclamation.

Départ.—M. Mercier qui était arrivé à St Hyacinthe, samedi, au son du fifre et du tambour, est parti lundi pour Montréal sans tambour ni trompette. Inconscience des choses humaines!

Fromage.—Le fromage de lait de brebis est très estimé en Autriche, et semble chercher à s'acclimater dans nos contrées où une fromagerie vient de s'établir, près de Châteauguay avec un stock de 1000 brebis.

40 CARTES, Toutes Chrono, Verre et Motto, en boîte, nom en Or et Jet 10 cts. West & Co., Westville, Ct. 15-12-81

Une Toux ou un mal de Gorge devrait être soigné de suite. Si vous le négligez souvent il se change en Consomption. BROWN'S BRONCHIAL TROCHES n'ont pas l'estomac comme les sirops et les pilules, mais agit directement sur la partie malade, ôte l'irritation, soulage l'asthme, les Bronches, la Toux, la Catarrhe, et les Mauvais Gorge troublant les Chanteurs et ceux qui parlent en public. Pendant 30 ans Brown's Bronchial Troches furent recommandés par les médecins, et toujours ont donné satisfaction. La preuve de leur efficacité est dans l'usage considérable et continu qu'en a fait une génération. Ils ont obtenu une renommée bien méritée parmi les médecins de choix de notre siècle. Vendu partout 25cts la boîte. 382

50 ANS D'EXISTENCE

L'ELIXIR DE DOWNS

ET AUSSI BON QU'AUTRES.

est un remède infailible qui

marquis de Lorne est arrivé à Liverpool aujourd'hui.

Son Excellence le gouverneur-général est parti immédiatement pour le château du duc de Westminster, près de Chester, accompagné de la princesse Louise qui était allée à sa rencontre.

Alexandrie, 14 — Une dépêche de Djiddah en date du 6 novembre, mande que les ravages du choléra à La Mecque ont augmenté. Dans l'espace de trois jours quatre cent quatre vingt quatre personnes ont succombé au fléau.

Cinq mille pèlerins sont partis de la Mecque le 6 de novembre et on craint que les troupes stationnées à El Wadj ne puissent les empêcher de pénétrer dans la ville.

Cohoes.—M. Adlard Chardanneau, jeune canadien de cette ville, s'est enrôlé dans l'armée régulière et doit partir sous peu avec son régiment pour aller dans l'Ouest, se mesurer avec les sauvages.

Tanis, 15.—Une dépêche de Kairouan mande ce qui suit :

"Tous les habitants de la ville ont été désarmés. La population est indignée parce que les troupes françaises occupent les mosquées.

Le général Logerot ne voulait pas diriger ses troupes sur Souss et Gabès et ne s'est mis en marche qu'après avoir reçu des ordres formels du ministre de la guerre. La route qu'il doit suivre est hérissée d'obstacles et il sera presque impossible de diriger les opérations avec succès pendant la saison des pluies qui est déjà commencée.

On considère que c'est sacrifier la vie des soldats inutilement que de les engager dans cette expédition. On dit que tous les officiers ont l'intention de donner leur démission à la fin de la campagne.

Les fièvres causent encore de grands ravages parmi les troupes stationnées à Souss. Il y a deux cent soixante et dix malades dans les hôpitaux, et dans l'espace de dix jours, deux cent cinquante soldats ont été renvoyés en France.

Paris, 15.—Les noms des membres du nouveau cabinet ont été publiés d'une manière officielle, tel que l'annonçait la dépêche d'hier.

Le ministère de l'instruction publique et le ministère des cultes ont été réunis en un seul.

Ce changement est important, vu les opinions anti-cléricales que professe M. Paul Bert.

Qui le dit ?—Tous ceux qui se sont servi du Putnam's Painless Corn Extractor en parlent en bien. La presse le vante. Le Clergé, les Avocats, les Médecins, tout le monde en parle en bien. Admettez le Putnam's Painless Corn Extractor et vous direz comme eux. N'achetez que le Putnam's Painless Corn Extractor, soyez en sûrs. C'est le remède seul recommandable.

Mercredi matin, le 16 du courant, décédait en cette ville, à l'âge de 34 ans, madame Prospeire Lapierre, née Exilda Marchessault, épouse bien aimée de M. P. Lapierre, marchand de fer de la localité. Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 h A M.

Madame Lapierre a été enlevée encore jeune à l'affection de sa famille et à l'estime de ses amis, et nous offrons à notre respectueux concitoyen nos sentiments de profonde sympathie dans le malheur qui le frappe.

Annonces Nouvelles.

Piano de Beatty.—Magnifique présent pour les fêtes. Piano carré, les quatre coins ronds, boîte en bois de rose, mécanisme sans égal, tabouret, livre, tapis, mis en boîte pour le prix de \$222.75 à \$297.50 prix des catalogues, \$800 à \$1,000, garanti pour donner satisfaction ou l'argent remis après un an d'essai. Pianos Upright \$125 à \$255, prix du catalogue \$500 à \$800. Des milliers de clients qui ont été au premier rang, demandent la liste des témoignages. L'Orgue pour Cathédrale, église, chapelle, salon de Beatty \$30 et plus, visités au bienvenue, voiture pour ramener aux trains. Catalogue illustré free. Ecrivez ou allez voir DANIEL F. BEATTY, Washington, New-Jersey.

Jeux ! Jeux ! Jeux ! Jeux !—Pour clubs de lecture, pour amateur de théâtre, jeux de salle, jeux de traverser, jeux éthiopiens, livres guides, orateurs, pantomimes, tableaux, lumières, lumières magnétiques, feu de couleur, liège brûlé, masque, ouvrages en cire, allées, barbe, monstaches, costumes, etc., catalogue fourni sans charge, donnant des souscriptions. SAMUEL FRENCH & SON, 38 E. 14th St., N.Y.

\$777 par année et les dépenses aux agents. Echantillons sans charges. Adressez P. O. VICKERY, Augusta, Me.

ANNONCEURS.—Demandez notre liste choisie de journaux locaux. G. P. Rowell & Co. 10 Spruce N.Y.

AVIS.

Je ne serai responsable d'aucun compte fait à mon nom, si ce n'est par ma femme ou moi-même.

W. R. JAMES.

St Hyacinthe, 11 Novembre 1881.

The Purest and Best Medicine ever Made. A combination of Hops, Bismuth, Magnesia, and Dandelion, with the best and most powerful purgative of all other Bitters, makes the greatest Blood Purifier, Liver Regulator, and Life and Health Restoring Agent on earth.

No disease can possibly long exist where Hop Bitters are used, so varied and perfect are their operations.

They give relief to all who are afflicted with irregularity of the bowels, urinary organs, or who require an Appetizer, Tonic and mild Stimulant. Hop Bitters are inviolable, without intoxicating.

No matter what your ailment or symptoms, if you are afflicted with any of the above, don't wait until you are sick but if you only feel bad or miserable, use them at once. It may save your life. It has saved hundreds.

\$800 will be paid for a case where it will cure or help. Do not suffer, let your friends suffer, but use and urge them to use Hop Bitters. Remember, Hop Bitters is no vile, drugging, disgusting nostrum, but the Purest and Best Medicine ever made; the "HIVATON" and "HOP" and no person or family should be without them.

P.O. Box, an absolute and irrevocable cure for Indigestion, use of opium, tobacco and narcotics. All sold by Druggists, Grocers, and for Circulars. Hop Bitters, Co., Rochester, N.Y. and Toronto, Ont.

AVIS.

La société ci-devant existant sous les noms et raisons de "Morin & Dion" est dissoute de consentement mutuel. M. Dion continuera seul les affaires de ce département; ceux qui sont endettés à la susdite société, sont priés de venir payer au magasin de M. Dion sous le plus court délai.

St Hyacinthe, 4 Nov. 1881.

[1m.]

Terres à Vendre

Dans les Cantons de l'Est, Eastern Townships.

Une très bonne terre de 200 acres, dans le Canton de Stanstead, contenant deux sucreries de 12 à 1500 érabes, très beau verger de 400 pommiers, sur laquelle le propriétaire récolte de 75 à 100 tonnes de foin. Bâtisses, maison et 2 granges en bon ordre, l'eau à commodité. Sur le prix, moitié ou deux tiers comptant et la balance par paiements avec intérêt.

Pour autre information, prix, etc., s'adresser au sousigné, Notaire à Stanstead Plain, agent.

Stanstead 19 Oct., 1881.

E. S. MAZURETTE, Notaire.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

BRANCHE DE ST. HYACINTHE

BUREAU :

Rue Cascades,—Bloc Perreault.

Toutes les affaires de Banque seront traitées généralement à cette Succursale. Intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux convenus; ces dépôts pourront être retirés en tout ou en partie, d'après les règlements de cette Banque.

S. A. DUROCHER, GERANT.

St. Hyacinthe 1er Août 1880.

THE WEEKLY MAIL

Le grand journal hebdomadaire d'aujourd'hui à la fin de l'année 1882. UNE PIASTRE Chaque souscripteur au Weekly Mail pour 1882, aura droit à un exemplaire de l'anatomie du cheval, avec gravures du siège des différentes maladies du cheval.

NOUVELLES MATIÈRES POUR 1882. Questions de droit et les réponses, par un praticien.—Les réponses seront publiées de temps en temps dans le Weekly Mail.

Département de l'Agriculture du Weekly Mail, sera à la charge d'un éditeur spécial, ce département sera vu plus que le prix du journal. Il sera édité par L. B. Arnold, Esq., président de l'association des fromagiers, publiera une série d'articles sur la manufacture du fromage, etc., et répondra aux différentes questions des abonnés sur le sujet.

Hon. J. A. Willard, de Little Falls, N.Y., une des meilleures autorités sur la manufacture du beurre et du fromage publiera plusieurs articles sur ces sujets.

Un Chirurgien Vétérinaire du Canada, écrira dans sa ligne et répondra à toutes les questions des abonnés du Mail.

The Weekly Mail est le meilleur journal publié en Canada.

Il renferme plus de nouvelles télégraphiques qu'aucun de la Fuisseance.

Il publie pendant l'année 300 colonnes d'histoires pour rire.

Il renferme plus de 200 colonnes, de matière sur l'agriculture par les meilleurs écrivains.

Il est remarqué par ses rapports du marché d'ici et de l'étranger. C'est le meilleur journal de famille.

The Weekly Mail \$1 par année.

The Daily Mail \$7.

Point de charges extra pour les abonnés d'Angleterre et des États Unis.

Envoyez vos ordres ainsi.

THE MAIL, TORONTO.

1882

THE BEST PAPER SCIENTIFIC AMERICAN

The Scientific American is a large, first Class Weekly Newspaper of sixteen pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendorous engravings, representing the newest inventions and the most recent advances in the Arts and Sciences: including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American.

Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year, which includes prepayment of postage. Discount to Clubs and Agents. Single copies ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & CO., Publishers, 37 Park Row, New-York.

PATENTS.—In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, and have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. A special office is made in the Scientific American of all Inventions Presented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is thus directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to the undersigned. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper or concerning Patents, MUNN & CO., 37 Park Row, N.-York. Branch Office, Cor. P. & 7th Sts., Washington, D. C.

1882 The Sun New-York

15me ANNÉE. Tout le monde lit le SUN. Dans les éditions de ce journal vous trouverez pendant l'année prochaine :

- 1 Toutes les nouvelles de l'univers autant en abrégé que possible, le SUN sait dire les choses.
- 2 Beaucoup de ces nouvelles qui ont de l'intérêt pour l'humanité, du matin au soir le SUN écrit la vie réelle des hommes et des femmes, leurs actes, amour, haine et troubles; cette histoire est plus intéressante que le plus beau roman écrit.
- 3 Chaque colonne écrite avec originalité, chaque sujet traité avec soin.
- 4 Rapport juste, le SUN parle sans crainte des hommes et des choses.
- 5 Sans fauteur pour les partis politiques, prêt à blâmer les Démocrates et les Républicains.
- 6 Indépendance absolue, les opinions démocratiques, le SUN écrit que le gouvernement que nous avons est bon, il doit opposer tous ceux qui parmi les républicains voudraient le changer. L'année 1881 et suivantes devra voir dévier cette question, le SUN croit que la victoire sera avec le peuple.

Nos conditions sont les suivantes: Quotidien 4 pages, 28 colonnes 55cts. par mois, \$6.50 par année; ou le SUN du dimanche compris 8 pages, 56 colonnes ou le prix serait de 65cts par mois, \$7.70 par année poste payé. L'addition du dimanche peut être fournie pour \$1.20 par année. L'hebdomadaire 8 pages 56 colonnes \$1. Aux clubs de 10 sur réception de \$10 nous envoyons un numéro extra gratis. Adressez J. W. ENGLAND, Publisher of the SUN, New York City

Arbres Fruitières.

M. Alexandre Choquette Arboriste, après beaucoup de soin s'est assuré d'un bon nombre d'arbres fruitiers qui à grêles lui-même. Il vendra, livré à sa demeure, ici, des pommiers, vignes, gadelliers qui sont de premier choix.

Pommier "Beauté de Montréal" à 25c le pied. Framboise de Anvers \$1 la douzaine. Gadelle de Sicile, blanche et rouge \$1.20 doz. Raisins actifs, Bracofield, Isabella, Chasselas, Delaware, Fraiser Wilson.

M. Choquet vendra aussi des ruches perfectionnées d'après le meilleur système au prix de \$10 la boîte, ou à la douzaine \$96, et \$50 la demie douzaine, se chargeant en même temps d'enseigner la culture des abeilles d'après le meilleur système.

M. Choquet a toujours en main du miel à vendre.

St Hyacinthe 12 octobre 1881.

Bon Placement.

On demande à emprunter \$5000 sur une propriété valant \$10000 et donnant un revenu annuel de \$1000, à 5 par 100, intérêt payé en un avance.

S'adresser à ce bureau.

17 octobre 1881,—2sp

500 PARDESSUS

ET

ULSTER

pour hommes et enfants de toutes les qualités et fait dans les derniers goûts, à vendre à des prix extrêmement bas chez.

M. O. DAVID & FILS.

700

HABILLEMENTS

des mieux assortis à des prix variés de \$4.00 à \$29.00.

PLACE DU MARCHÉ

(Bloc Doherty)

St Hyacinthe, 15 octobre 1881—3m

MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

Monsieur LOUIS BROUSSEAU de la maison

BROUSSEAU & FRERE

Etant parti pour l'Europe pour faire des achats considérables, ses derniers ont décidé de vendre

D'ICI AU 15 NOVEMBRE 1881

leur immense stock d'automne et d'hiver à

Grand Sacrifice.

Pour faire place aux importations directes de France et d'Angleterre. Ne manquez pas d'aller voir leur magnifique assortiment

D'Étoffes à Robes et Costumes pour Dames

Ainsi que leurs garnitures de toutes sortes et des mieux choisies. Leur Stock de

TWEEDS

Canadiens, Anglais et Écossais

Est considérable et choisi d'après les patrons les plus nouveaux. MM. Brousseau et Frère s'étant assurés les services de tailleurs d'expérience, toute commande pour habillement sera exécutée avec soin et promptitude.

De plus: Les Habillements ainsi achetés seront taillés sans charge extra.

Comme par le passé, leur assortiment en

DRAPS ET ETOFFES NOIRS

est toujours des plus complets et les prix dans tous les départements sont excessivement bas.

N'oubliez pas aussi de visiter leur immense assortiment de

Tapis et Prelats.

Vendus à des prix qui défient toute compétition

Un Escompte de 5 par 100 sera accordé d'ici au 15 Novembre sur tout achat au comptant.

BROUSSEAU & FRERE,

Place du Marché, St Hyacinthe

10 81 3 m

Hotel et Terre à Vendre.

Un magnifique hotel en briques, en face du dépôt de St Hyacinthe, à deux étages, 36 appartements dans la bâtisse, occupé pour hôtel depuis plusieurs années. Vaste écurie, Shed à bois, remise, etc., etc.

Aussi une terre, à trois arpents de la ville, dans le 2ème rang de la Rosalie, environ 60 arpents, en superficie, le tout en bon ordre. Les conditions sont faciles, pour le tout s'adresser à ce bureau.

8 octobre 1881—1m

RELIURE

J. B. LAFONTAINE

A l'honneur d'informer le public de la ville et des alentours, qu'il a ouvert une boutique de Reliure dans le bloc de M. Nant & Bernier, porte voisine de M. Sicotte & St Jacques sur la RUE CIRQUARD.

Ce monsieur exécutera avec soin et promptitude tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

Tel que livre, blanc, cahier de musique, réparation d'albums, etc, etc, et toutes sortes de reliure.

St Hyacinthe 28 octobre 1881.—6m4

VOITURIERS DEMANDES.

Deux bons ouvriers voituriers, en bois travaillant de l'emploi en s'adressant immédiatement aux sous-signés, voituriers, rue Cascades à Hyacinthe.

CHOQUETTE & FRERE.

St Hyacinthe, 20 Sept. 1881.

A VENDRE.

Une bâtisse en bois de 30 x 60 pieds, à deux étages, attendant au convent de Lorette en cette ville. Pour les conditions s'adresser sur les lieux, aux Sœurs de la Présentation de Marie.

J. de L. TACHE.

NOTAIRE.

Notaire de la Banque Jacques Cartier.

Bureau:—Rue St. ANNE.

Bureau de feu Ls. Taché, éer N.P. 1881

A VENDRE A CE BUREAU

BROCHURE, intitulée: "Le Quatrième Parlement de la Province de Québec" contenant une revue des événements politiques des quatre dernières années à Québec.—1 RIX 10 cts.

Propriétés à Vendre

Les Magnifiques propriétés situées au Rang Sarasteau, en la paroisse de St Ours, appartenant à M. François Bonin.

La première comprenant 90 arpents en superficie, avec Maison, Grange, Étables, Écuries, Hangars, etc. Le tout en très bon ordre.

La deuxième, un lot de terre de 60 arpents, dont les deux tiers en bois debout de première qualité y compris une sucrerie avec cabane, c'audière, etc., etc.

La troisième, Trente arpents de bonne terre à foin.

A proximité se trouve établie une fromagerie donnant de grands revenus.

M. Bonin voulant s'établir dans les lots, sur une grande étendue de terre, vendra à des conditions libérales. Titres incontestables.

S'adresser à M. FRANÇOIS MORIN.

Où à MM. DORION & DE ORCY, Notaires.

St Ours 3 Octobre 1881.

MOULINS A FARINE ET A SCIE

EMILEVILLE, ST. PIERE.

P. Emile Roy, propriétaire des Moulins à Scie et à Farine d'Emileville, près St-Pie

M. Roy a constamment en Mains du Bois Sec de Pinche et d'Épinette Blanche, brut et préparé, livrable à demande, ainsi qu'une grande quantité de bardeau qu'il vendra à prix réduits.

M. Roy informe aussi le public qu'il s'est procuré cet automne les services d'un Meneur de vingt ans d'expérience dans les moulins de l'Ouest, et grâce au système sur lequel est construit son Moulin à Farine, avec les améliorations les plus récentes, il est en position de donner au public les satisfactions qu'il peut rencontrer dans les meilleurs moulins du pays

Emileville, 19 Sept. 1881.

PIANOS, ORGUES

De Salons, Neufs et de Seconde Main

Chez A. DENIS,

Place du Marché, St. Hyacinthe.

\$30,000

DE

MARCHANDISES SECHES

PAR ENCAN

Le Soussigné a reçu instruction de M.A. MARCOTTE, de Montréal, de vendre à sa

Salle d'Enca, Bâtisse

Pagnuelo, rue Cascades

St. Hyacinthe,

l'assortiment considérable et choisi acheté de la famille J. E. Perreault, et plus de \$25,000 de Marchandises provenant de

Fonds de Banqueroute.

Les ventes à l'encan ont lieu tous les

LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDI

et SAMEDIS à 7 heures P.M., et les SA-

MEDIS à 1 heure de l'après midi.

VENTE SANS RÉSERVE.

Le Magasin est ouvert tous les jours de

9 heures A.M. jusqu'à 9 heures P.M.

et le Public est invité à venir acheter à

VENTE PRIVÉE aux prix d'Enca.

A. DENIS,

Encan.

Seul Encanteur Licencié pour le District

de St. Hyacinthe.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

Encan.

JARRET & LAPERLE

Meubliers.

Rue Cascades, St. Hyacinthe.

MM. JARRET & LAPERLE informent leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils ont transporté leur boutique dans leur vaste établissement, rue Cascades, près de la manufacture de chaussures de Louis Côté et Frère, en face de O. Chalifoux. Leur établissement est pourvu de toutes les machineries les plus récentes, pour la confection de tout ouvrage en **Planage, Decoupage, Sciage, Tournage, Embouillage**, aussi une machine pour pousser des **Moules Droites ou Cintrees**, **Machine à affiler les Couteaux de Plaqueurs**, le tout tenu par la Vapeur. Une chaudière à vapeur leur permet de préparer le bois à leur besoin.

Ils ont transporté leur **MAGASIN** dans leur nouveau local.

PLACE DU MARCHÉ

MEUBLES

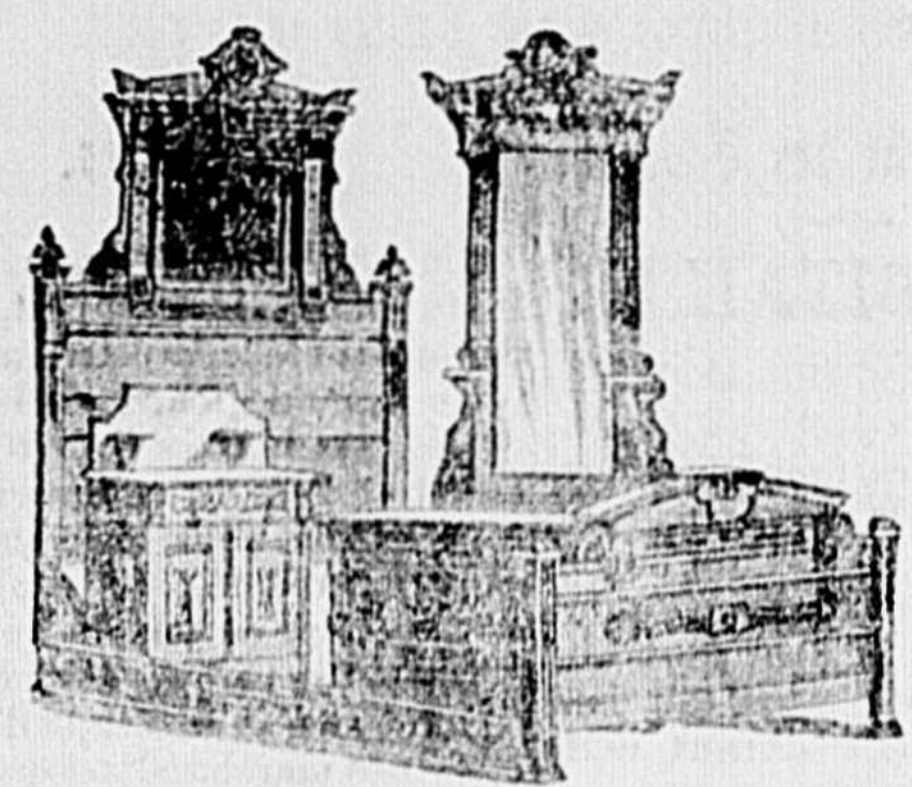
de toutes sortes et de tous prix.

Des **CERCUEILS** en grand nombre, de toute grandeur et de tous prix. Ils vendront à des conditions faciles et à meilleur marché que partout ailleurs. Les commandes seront exécutées avec soin et promptement. Demandez nos prix avant d'aller ailleurs.

JARRET & LAPERLE, MEUBLIERS.

St. Hyacinthe, 25 Nov., 1881—12—b

To Inventors and Mechanics
PATENTS and how to obtain them. Pam- phlet of 60 pages free, upon receipt of Stamp for Postage. Address—
GILMORE, SMITH & Co.,
Solicitors of Patents, Box, D. C.
Washington 31.



Alfred Choquet

Menuisier, Entrepreneur, Menuisier.

Village de la Providence, Paroisse de St. Hyacinthe.

Magasin sur la Place du Marché, ancien magasin de MM. Jarret et Laperle.

M. Choquet informe le public en général qu'il confectionne toutes espèces de Meubles, et son assortiment est des plus complets, et qu'il entreprendra tout ouvrage en bois et Menuiserie de toute sorte.

Son vaste établissement est pourvu de toutes les machineries les plus récentes mises par la vapeur, ce qui lui permet de faire ses ouvrages à des prix et conditions très raisonnables.

Decoupage, Tournage, Blanchissage et Embouillage, tout se fait à sa boutique.

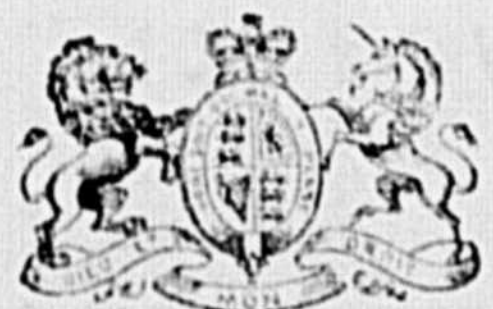
Les articles Decoupage ou Sculptés pour Enseignes, préparés à demande.

Un soin tout particulier est apporté aux commandes considérables comme aux ouvrages de pratique.

Le public est tout spécialement invité à visiter son Magasin de Meubles et à demander ses prix avant de donner ses commandes ailleurs.

Toute pratique traversant sur le Pont Barilou pour rencontrer M. Choquet recevra gratuitement un billet de passage.

2 mai 1881. a



Avis aux Entrepreneurs.

On recevra à ce Bureau, jusqu'à JEUDI, le 20me jour d'Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire et portant la mention "Soumissions pour travaux du St. Maurice" pour la construction de deux Piliers à l'embouchure de la Rivière St. Maurice, Québec, d'après un plan et le devis descriptif que l'on peut voir au Bureau du Surintendant des Travaux du St. Maurice, Trois Rivières, où l'on pourra se procurer des formulaires imprimés de soumission.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leurs soumissions en considération qu'en autant qu'elles seront faites sur les formulaires imprimés fournis par le Ministère, et que les blancs seront convenablement remplis et qu'elles seront signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque devra être remis au sous-secrétaire, et si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement, si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,
F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 23 Sept. 1881.—3-f.

HOTEL NATIONAL

TENU PAR

JOSEPH PAQUETTE

VILLAGE Ste MADELEINE.

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort désiré, Journaux Anglais et Français. Table de première classe à prix modéré, une vaste salle d'échantillons à l'usage des commis voyageurs. De plus le sous-sol est aménagé pour la vente de toutes les espèces de grains, fleur, sel etc, en gros et en détail.

JOSEPH PAQUETTE.

CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

CHANGEMENT D'HEURES.

A PARTIR DE

LUNDI 25 JUILLET 1881.
Les trains marcheront comme suit :

DEPART.	Mixte.	Malle.	Exp'rs
Hochelaga à Ottawa....	P. M. 8 30	A. M. 8 30	5 15
Arrive à Ottawa.....	P. M. 8 30	A. M. 1 00	9 45
Ottawa à Hochelaga....	P. M. 7 00	A. M. 8 10	4 55
Arrive à Hochelaga....	P. M. 6 45	A. M. 12 40	9 25
Hochelaga à Québec....	P. M. 3 00	A. M. 10 00	
Arrive à Québec.....	P. M. 9 25	A. M. 6 30	
Québec à Hochelaga....	P. M. 10 10	A. M. 10 00	
Arrive à Hochelaga....	P. M. 4 40	A. M. 6 30	
Hochelaga à St. Jérôme..	P. M. 5 30	A. M. 7 15	
Arrive à St. Jérôme....	P. M. 6 45	A. M. 9 00	
St. Jérôme à Hochelaga..	P. M. 9 00	A. M. 5 00	
Arrive à Hochelaga....	P. M. 7 25	A. M. 6 20	
Hochelaga à Joliette....	P. M. 6 20	A. M. 8 50	
Arrive à Joliette.....	P. M. 8 50	A. M. 11 00	

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Les Trains pour et d'Ottawa se relieront avec les Trains pour et de Québec.

Les Trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 h P.M.

Tous les Trains marchent d'après l'heure de Montréal, et laissent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

Bureau Général : 13, Carré de la Place d'Armes.

Bureau des Billets, 202, rue St. Jacques. 13 Place d'Armes, Montréal.

L. A. SENEAL, Surintendant-Général.

LIBRAIRIE KEROACK.

ETABLIE EN 1860.

RUE CASCADES, ST. HYACINTHE

C'est là où on se procure, à bonne composition, tout ce qu'il faut pour les Ecoles.

Articles de Bureau, Chapéaux, Images, etc., etc.

Missels, Breviaires, Livres de Chant, Encens, etc., etc.

Grande consignment de Papiers, Ardoises, Tapisseries, etc.

Livres de Prières, Livres de Dévotion, etc., etc.

Consignment de Livres de Messe bien reliés, à Bas Prix, expédiés par la Malle à tous ceux qui en enverront le prix indiqué.

Format In-3°, 320 pages, papier fort, 20 cts. do grand In-3°, 385 do do do 40 cts. do In-16, 450 do do do 50 cts.

Encadrements en tous genres.

Le catalogue est envoyé gratis sur demande adressée à

LIBRAIRIE KEROACK, St. Hyacinthe, P.Q.

CANADA Province de Québec District de Bedford

LA COUR SUPERIEURE No. 2764

DAME JULIE LEDOUX, de la paroisse de Ste. Pudentienne, dans le District de Bedford, épouse de François Thibault, cultivateur, du même lieu, dûment autorisée à ester en Justice aux fins des présentes,

vs. FRANÇOIS THEO-PHILE GUILMETTE, de la dite paroisse de Ste. Pudentienne, District susdit,

Une action en séparation de corps et de biens a été intentée en cette cause le sept octobre courant.

Sweetsburgh 7 octobre 1881.

Tellier, de LaBrûne & Beauchemin, Avts. de la Demanderesse.

Défendeur.

Le public voyageur trouvera à cet hôtel tout le confort désiré, Journaux Anglais et Français. Table de première classe à prix modéré, une vaste salle d'échantillons à l'usage des commis voyageurs. De plus le sous-sol est aménagé pour la vente de toutes les espèces de grains, fleur, sel etc, en gros et en détail.

JOSEPH PAQUETTE.

Le Sauvage

Ce langage ferme n'eut, cette fois, d'autres résultats que d'attirer sur Léon la réprobation qui pesait sur le promeneuse. On commença à murmurer, en le regardant de travers.

— Ah ça ! que nous veut celui-là, disait-on, et de quoi se mêle-t-il !

— Croit-il nous faire peur avec sa figure blême ?

— Qu'il aille donc guérir son panaris ! Léon dédaignait de répondre à ces injures personnelles, quand un garde de la forêt, qui errait au milieu des groupes, s'avança tout à coup :

— Tonnerre ! dit-il, je connais ce citoyen. C'est le courageux jeune peintre qui, l'autre nuit, a si bien houspillé les Chauffeurs à Franchard et qui a été blessé dans l'affaire..... Si que qu'un s'avisait de le toucher, je suis là..... Comptez sur moi, citoyen, ajouta-t-il en s'adressant à Léon.

Néac remercia son nouvel ami par un signe. Du reste, cette révélation venait de changer à son égard les dispositions de la foule, toujours si mobile.

— Alors, c'est un brave garçon, dit un des assistants ; on assure qu'il a tué, à lui seul, deux brigands de la bande.

— Sa blessure est aussi honorable que s'il l'avait regu à la guerre, reprit un autre, et tout dédicat qu'il paraît, il n'a pas froid aux yeux.

Pendant que s'opérait ce revirement dans les idées des spectateurs, Zénobie dit à Néac :

— Je vous en conjure, mettez le comble à votre générosité en m'offrant votre bras. Je suis femme de qualité, et il y a une personne puissante qui ne manquera pas de vous adresser ses remerciements pour vos bons offices envers moi.

Léon était fort embarrassé, car il ne se souciait pas de se compromettre plus que ne l'exigeaient les convenances à l'égard de cette inconnue. Il regarda Mme Lefèvre et crut lire dans sa physionomie un encouragement à continuer son œuvre de charité.

— Vous voyez, citoyenne, dit-il à Zénobie en indiquant son bras en échange, que ma galanterie est forcément limitée..... Je marcherai à l'un de vos côtés, tandis que le garde forestier marchera à l'autre, et nous ne vous quitterons pas que vous ne soyez en sûreté.

Zénobie accepta et l'on se dirigea vers une des issues du parterre. La foule n'était plus agressive, mais elle suivait à distance. Zénobie, encouragée par la sécurité présente, dit bas à Léon :

— Je n'oublierai jamais, citoyen, le service que vous me rendez..... Me serait-il permis de vous demander votre nom ?

— Je n'ai fait pour vous que ce que tout autre eût fait à ma place..... Cependant, si vous tenez à me connaître, je m'appelle Néac, et je suis peintre, élève de David.

La merveilleuse tressaillit.

— Néac ! répéta-t-elle, j'ai entendu prononcer votre nom pas..... Mais alors monsieur de Néac, vous êtes de la noblesse ?

Léon fit un signe imperceptible.

— Je l'ai deviné, reprit Zénobie ; ils auront beau faire, ils n'effaceront pas la supériorité qui se manifeste par la délicatesse des procédés, par l'élévation des sentiments..... Moi aussi, monsieur, je suis comme je vous l'ai dit, femme de qualité, et si je pouvais vous conter de quelles traverses, de quelle épreuve.....

Elle n'eut pas le temps d'achever. En levant les yeux par hasard, elle aperçut un groupe de gens qui accouraient et attirèrent, à leur tour, l'attention de la foule. C'étaient des personnages officiels, les à en juger par les écharpes et les ceintures tricolores qu'ils portaient par-dessus leurs vêtements. Elle tressaillit un homme de haute taille, à l'air roide et pompeux ; on a deviné le député en mission à Fontainebleau. Derrière eux venait une douzaine de gardes nationaux, de gardiens du palais et même de jardiniers, qu'on semblait avoir réunis pour la circonstance.

Le député se montrait plus ému que sa dignité ne l'eût permis ; il avait le teint pourpre, le sourcil froncé. Il aborda Zénobie, pendant que les autres fonctionnaires s'arrêtaient à quelques pas, d'un air gêné.

— J'ai vu une fenêtre du palais, s'écria-t-il avec chaleur, les ouvrages dont vous étiez victime, citoyenne..... Qui sont, poursuivit-il d'un ton déclamatoire en faisant face à la foule, les indignes Français capables d'insulter une femme ? En s'attaquant à cette citoyenne, qui est ma parente et mon amie, n'a-t-on pas voulu s'attaquer aussi à moi, un des représentants de la nation ? Qu'on y prenne garde, pourtant ! Il me serait facile, en ce moment, de me venger d'une population que le voisinage de l'ancienne tyrannie semble avoir corrompue !

Cette abjuration frappa d'effroi quelques-uns des persécuteurs de la merveilleuse et ils s'enfuirent, tandis que d'autres se dissimulaient derrière les simples curieux. Quant à Zénobie, elle avait pris avec empressement le bras du député aux Anciens et dit, en pleurant presque de rage :

— Oh ! oui, Germain, ne ménagez pas les habitants de cette ville maudite ; obtenez la destruction de ce vieux château dont ils sont si fiers..... Vengez-moi, vengez-vous !..... Tous sont coupables..... excepté, ajouta-t-elle en s'adressant à un peu et en désignant Néac, le digne jeune homme que voici et le garde forestier qui l'accompagne. Sans eux, je ne sais ce qu'il serait advenu de moi !

Le député en mission enveloppa Néac d'un regard rapide et lui dit avec sa roideur accoutumée :

— Mille grâces, citoyen..... Je vous remercierai, je l'espère..... Toi, forestier, prends ceci.

Et il donna au garde une poignée d'assignats, ce qui, vu le peu de valeur de ces chiffons imprimés, ne devait pas le ruiner ; puis, se tournant vers les gens en uniforme ou non qui représentaient la force publique, il s'écria :

— Que l'on chasse cette canaille..... et si elle tente de résister, que l'on fasse évacuer

le jardin..... N'épargnez pas les bourrades et les coups de crosse !

On se mit en devoir d'obéir et la foule se dispersa dans toutes les directions, tandis qu'un vieux patriote grognait entre ses dents :

— Si les amis de la nation nous traitent ainsi, qu'auraient fait de plus les aristocrates ?

Néac crut le moment favorable pour prendre congé et salua avec une politesse froide.

— Il faudra venir me voir, citoyen, lui dit Zénobie avec un gracieux sourire ; nous sommes descendu à l'hôtel du Bon-Patriote.

A continuer.

Sortez dehors. — L'ouvrage renfermé des manufactures, vous produit une figure pâle, ôte l'appétit, donne des sensations faibles, du sang mauvais des poumons inactifs, des maladies de vessie et de reins ; aucuns médecins ne peut soulager sans que vous sortiez prendre l'air, ou que vous fassiez usage des *Amyers de Houlton*, le remède le plus pur et le meilleur pour ces cas ; vous trouvez en lui la beauté, des jeunes roses, et la santé. Ils content peu *Christian Racorder*.

PRIX DES GRAINS CHEZ LES MARCHANDS.
St. Hyacinthe, 12 Nov. 1881.

Avoine..... par 36 lbs. 0.39 à 0.40
Sarrasin..... 50 0.55 à 0.60
Orge..... 50 0.60 à 0.75
Pois..... 70 0.80 à 0.95
Graine de Lin..... 60 1.00 à 1.10
Fèves..... le minot 1.15 à 1.40
Graine de mille..... 0.00 à 0.00

Sarasin, Ménard & Co. Commerçants.

EASTERN TOWNSHIP HOTEL
A Lawrenceville, P.Q., Comté de Shefford.

NAPOLÉON HUDON,
TENU PAR

Ce magnifique Hotel ouvert depuis le 1er Mai dernier, offre au public voyageur tout le confort désirable, plus que jamais vous serez bien servi, les hommes de cour sont de première classe ; repas à toute heure du jour.

Les commis-voyageurs auront une salle à leur disposition pour échantillons.

NAPOLÉON HUDON.
Lawrenceville, 3 Juin 1881.

ACHETEZ VOS MONUMENTS FUNEBRES

DESSUS DE MARBRE, ETC. ETC CHEZ M.

J. WINGENDER,
ARTISTE-SCULPTEUR.

Rue St. ANTOINE, St. HYACINTHE.

20 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Plusieurs Prix obtenus à diverses Expositions. 16 mai 1881. a5

HOTEL NATIONAL,
Tenu par

M. C. LARIVÉE

Cet hôtel qui a toujours été bien achalandé par le public voyageur, vient de subir de grandes réparations ; plus que jamais vous serez bien servi, les hommes de cour sont de première classe, et une attention toute spéciale y sera donnée. Repas à toute heure du jour.

Les Vins et Liqueurs de toutes sortes sont de premier choix.

Les commis-voyageurs auront une salle à leur disposition pour les échantillons.

Prix très modérés. M. C. LARIVÉE.

St. Hyacinthe, 2 Juin 1881. 5m

W. W. O'DWYER

ARPENTEUR PROVINCIAL

RESIDENCE :

GRANBY, COMTE DE SHEFFORD.

BUREAUX : — St. Hyacinthe ; Haut du Bureau de M. Fontaine & Morison

Avocats. — Granby : A sa demeure

M. O'Dwyer se rendra lui-même, avec le plus court délai possible, pour Arpentage, Bornage etc., à la demande de tout propriétaire dans les différentes paroisses des comtés de St. Hyacinthe, Shefford, Iberville, Rouville, Bagot ou autres.

S'adresser personnellement aux Bureaux, ou par lettre à St. Hyacinthe ou Granby.

W. W. O'DWYER, Arp. Prov.

St. Hyacinthe, 5 Sept. 1881.

Grande Recommandation

POUR LES

COUVERTURES DE MAISONS

M. Joseph LEDUC

FERBLANTIER de St. Hyacinthe

tient toujours sa boutique, et s'occupe tout spécialement de Couvertures en FER BLANC, TAULE galvanisée, etc., etc. Il est prêt à entreprendre tout ouvrage à des prix modérés. Il n'emploie que des ouvriers de première classe, et son ouvrage est garanti.

20 Avril 1881. ac

Aux FROMAGERS.

LIVRES POUR LAIT

EN FRANÇAIS

MODE AMELIOREE

100 Pages,

POUR 6 MOIS DE FABRICATION

POUR \$1.25.

NAPOLÉON SMITH

Fabricant de

MEUBLES ET TINETTES

Toujours en mains un assortiment varié de Meubles. M. Smith peut livrer chaque jour

200 TINETTES de différentes grandeurs pour 5, 10, 15, 25 et 50 livres.

TOURNAGE et DECOUPAGE faits avec élégance.

Portes, Chassis et Batisses.

M. Smith a formé une société avec M. Louis Vadenais, Menuisier et Charpentier, comme fabricant de **Portes, Chassis et Moulures et Entrepreneur de Batis-**

ses. Possédant un bon outillage mû par la vapeur, MM. SMITH et VADENAIS sont en état de remplir les commandes à meilleur marché que dans les boutiques ordinaires.

Ils ont au service du public deux machines à

Raboter et embouilléter le Bois

CONDITIONS FACILES!

St. Césaire 4 Avril 1881. 6 m

J. H. TESSIER,

ARPENTEUR

Ingenieur Civil et Solliciteur de Patentes

Se charge de faire tout ouvrage d'ARPENTAGE ou BORNAGE de Propriétés. Il informe ses nombreux amis d'Acton-Vale et des environs que pour toute information ils pourront s'adresser au bureau de Mr. A. Q. Dubois, hôte-

telier. M. Tessier se rendra sans délai à la demande des intéressés pour exécuter leur ouvrage.

8 Juin 1881.

Commis Demandé.

Un jeune homme de 15 à 18 ans, pouvant détailler les chaussures, trouvera de l'emploi en s'adressant personnellement au

MONTREAL BRANCH STORE. St. Hyacinthe, 5 oct., 1881—1m1

Adresses d'Affaires

TELLIER, DeLABRUERE et BEAUCHEMIN

Avocats.

Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis. MM. TELLIER, DeLABRUERE et BEAUCHEMIN suivront les cours Criminelles et Civiles.

LOUIS TELLIER BOUCHER DeLABRUERE. A. O. T. BEAUCHEMIN.

St. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

JAQUES, TELLIER & BEAUCHEMIN